

GÉNÉRATIONS FUTURES



© ACW-Limburg



2011



© Ferme Nos Pilifs



© Quelque Chose À Faire

Grand Prix des GÉNÉRATIONS FUTURES

Grand Prix

Grand Prix

Grote



© Voedselteams

Partenariat et soutiens publics



Comme dans la plupart des projets qu'elle mène, la Fondation a tenu à fédérer un large partenariat autour des objectifs du Grand Prix des Générations Futures. La diversité de ce partenariat est à l'image du caractère transversal de ce Grand Prix.



C'est sous le leitmotiv 'Mécénat coopératif avec une plus-value sociale', que Cera souligne sa mission sociale. Elle le fait en soutenant des centaines de projets sociaux en Belgique et, à une échelle plus réduite, à l'étranger. Les projets retenus doivent répondre à des besoins sociaux réels et déboucher à terme sur des effets durables pour la société en général et pour les sociétaires en particulier. En outre, les projets doivent refléter les valeurs coopératives fondamentales de Cera : coopération, solidarité, participation et respect de l'individu.

www.cera.be



Lampiris est un fournisseur d'énergie 100% verte convaincu qu'il faut évoluer vers une attitude responsable, plus respectueuse de la planète. L'entreprise, qui compte près de 250.000 clients, incite le plus grand nombre à collaborer à une gestion intelligente des ressources, notamment en soutenant la mise sur pied d'un site-portal visant à inscrire durablement ce changement dans les nouvelles habitudes des consommateurs.

www.lampiris.be - www.tousauvert.be

Les trois Régions et les Autorités fédérales apportent également leur soutien au Grand Prix.



Wallonie



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Vlaamse overheid



Action en Or est une initiative de récolte de fonds originale (cession de titres de faible valeur) lancée sous l'égide de la Fondation pour les Générations Futures et dont les bénéfices sont prioritairement attribués au Grand Prix des Générations Futures.

www.actionenor.be

Partenaire Media : MO* magazine



MO* est un magazine mensuel qui met l'accent sur le développement durable et les enjeux de la mondialisation. MO* dresse une vision d'ensemble du monde dans lequel nous vivons et met en lien son actualité et ses tendances. MO* publie des enquêtes, des reportages de terrain et des entretiens avec ceux qui agissent. MO* tient compte des antécédents, du contexte et du déroulement des faits.

www.MO.be (MO est disponible en français sur Internet)

Prospérité : faire bouger les lignes...

Le Grand Prix des Générations Futures en est à sa 5ème édition en 2011. En cinq ans, il aura mis en lumière 24 initiatives d'une grande diversité, avec certains secteurs d'activité fortement représentés : l'alimentation et la construction durable, les énergies renouvelables, la finance alternative... Des initiatives qui sont portées par des structures aux statuts et finalités multiples : du monde associatif aux entreprises classiques ou à finalité sociale, en passant par des pouvoirs publics locaux.

Toutes ont un point commun : elles ont été sélectionnées pour leur capacité exemplaire à mettre en œuvre un développement durable au quotidien. Elles tentent à leur échelle de contribuer à une prospérité où l'humain et l'environnement tiennent une place prépondérante, et où l'économique est traité non comme une fin en soi, mais comme un moyen d'organiser nos échanges au bénéfice des gens et de la planète.

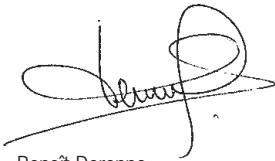
Certaines sont de véritables « success story » dans leur secteur. Souvent parce que leurs dirigeants, qui ont volontairement choisi d'inscrire leurs activités dans une prospérité plus durable, font preuve à la fois de vision, de créativité et de grand professionnalisme dans leur recherche et implémentation de solutions durables. Des solutions qui exigent d'aborder la complexité du réel avec une vision « à 360° ».

C'est à ce niveau que se situe une des principales difficultés de la transition de notre société – et particulièrement de notre économie – vers une société plus durable : le peu de formation et d'outils au service d'entrepreneurs capables d'imaginer et de développer leur activité en utilisant la complexité des enjeux de notre monde comme une opportunité et non comme un frein.

Et si certaines de ces initiatives restent fort dépendantes de notre système économique actuel, dans un monde en transition, c'est la mise en mouvement qui est fondamentale ! Pour la Fondation, l'essentiel est la capacité des gens à bousculer et à déplacer les lignes-frontières. Et puis, à construire le chemin en marchant.

Les quatre initiatives nominées en 2011 qui vous sont présentées ci-après ont toutes assurément fait bouger les lignes dans leur secteur d'activité.

Au bénéfice de notre prospérité à tous.



Benoît Derenne,
 Directeur de la Fondation pour les Générations Futures





Un Grand Prix des Générations Futures ...

Le Grand Prix a été créé en 2007 à l'initiative de la Fondation pour les Générations Futures. Il a pour vocation de mettre en avant des initiatives qui ont fait leurs preuves en matière de développement durable conjugué au quotidien.

« Répondre aux besoins des générations d'aujourd'hui sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs » doit être un défi central pour les nominés et le lauréat du Grand Prix.

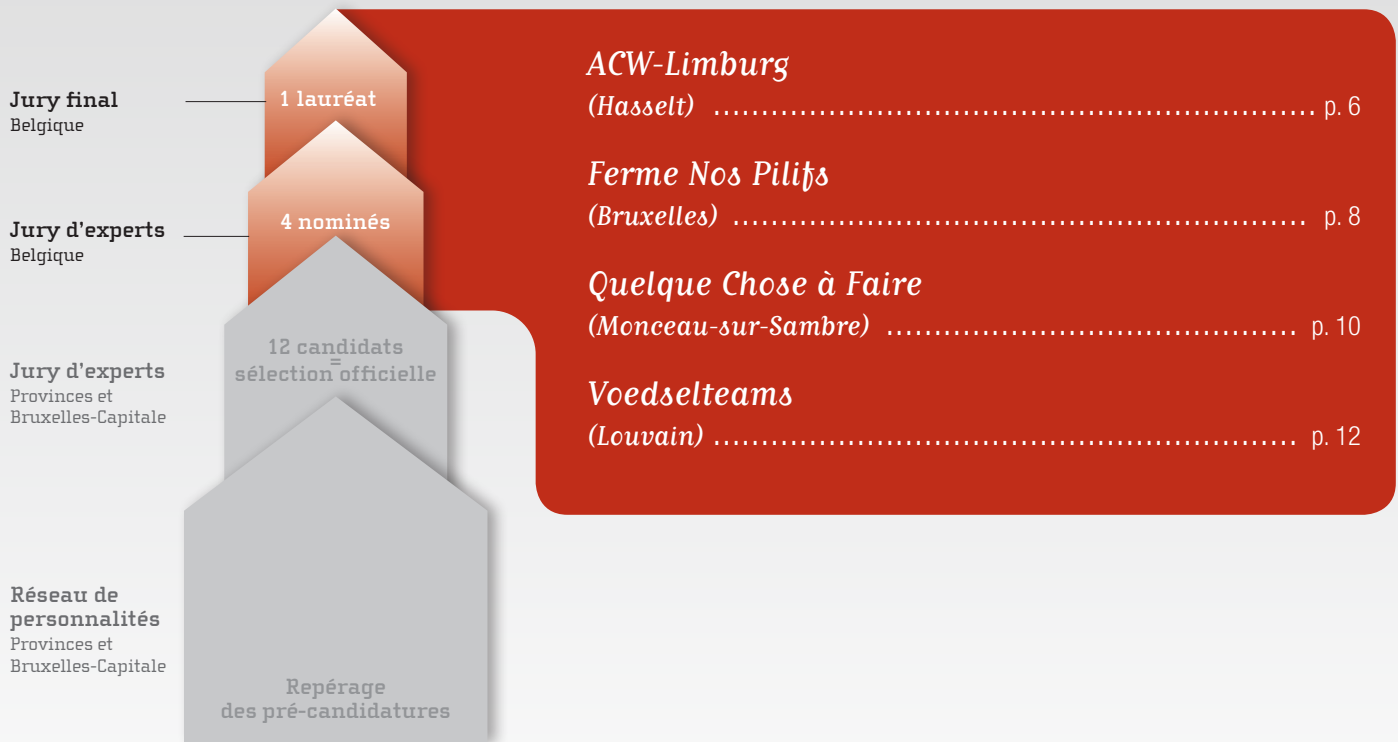
Ce défi permanent doit les pousser à développer une vision « à 360° » de leur initiative, intégrant au mieux des dimensions qui semblent -souvent à tort- inconciliables : l'environnement, l'économie, le soci(é)tal et une bonne gouvernance ouverte à la participation.

Sommaire

Prosperité : faire bouger les lignes ...	p. 3
Un Grand Prix des Générations Futures	p. 4
Les nominés 2011	p. 5
Un lauréat qui vient de loin : le processus de sélection	p. 14
Sélection officielle 2011 : les 12 candidats	p. 16
Le Grand Prix fait des petits : les prix provinciaux	p. 18
Transmettre un monde habitable & Remerciements	p. 19



Les nominés 2011





Nominé 2011

ACW-Limburg* Limbourg



« Notre objectif ? Que tous les Limbourgeois, jeunes et moins jeunes, actifs et sans emploi, d'origine étrangère ou non, mariés et célibataires, hommes et femmes, isolent leurs toits et leurs greniers d'ici 2020. »

(Noëlla Jacobs, de ACW-Limburg)

Tout le monde aimerait isoler correctement sa maison. Mais le coût élevé des travaux et la paperasse à remplir en découragent plus d'un... Au Limbourg, ces arguments ne tiennent plus depuis que l'ACW-Limburg a lancé l'idée géniale de procéder à des achats groupés de matériaux d'isolation. Les avantages ? Les consommateurs apprennent à faire les bons choix et à obtenir de meilleurs prix. L'association les accompagne également dans leurs demandes de primes. L'objectif ? Isoler tous les toits du Limbourg d'ici 2020.

ALERTE MAXIMALE

En 2006, des audits énergétiques ont montré combien la grande majorité des maisons limbourgeoises étaient mal, voire pas isolées du tout, avec des installations de chauffage polluantes et des fenêtres souvent pourvues d'un simple vitrage. « Un coup dur pour nous, car, depuis la libéralisation du marché de l'énergie, nous nous sommes montrés très actifs dans le secteur de l'énergie durable, explique Noëlla Jacobs, secrétaire adjointe d'ACW-Limburg. Par notre travail, nous entendons d'une part réduire les émissions de CO2 et d'autre part, alléger la facture énergétique des consommateurs. Et l'achat groupé de matériaux d'isolation et de chaudières à condensation nous a semblé être la solution la plus adéquate pour atteindre ces objectifs. »

* ACW est la coupole flamande des organisations sociales chrétiennes (syndicat, mutuelle, ...)

ENSEMBLE, NOUS SOMMES PLUS FORTS

Les achats groupés permettent d'obtenir de meilleurs prix auprès des fournisseurs. L'ACW-Limburg a ainsi réussi à obtenir la livraison gratuite des marchandises à domicile. L'aide dans le traitement des dossiers constitue un autre avantage, alors que ces démarches pour un consommateur seul s'apparentent au parcours du combattant. *« Une fois les primes obtenues, l'isolation de votre toit est - grâce à nous - totalement gratuite. Cette offre a tout pour rallier les gens à notre cause. Elle est aussi, pour celui qui connaît des difficultés financières, une occasion unique de rendre son habitat plus écologique, déclare Noëlla Jacobs. Ceux qui ne peuvent se permettre de réaliser un tel investissement avant l'apport des primes peuvent recourir à notre crédit Duwolim à taux très avantageux. »*

LES FONDEMENTS

Grâce à sa stratégie d'achats groupés, ACW-Limburg en 3 ans a déjà isolé 10.000 toits, ce qui a permis aux Limbourgeois de réduire de 100.000 tonnes leurs émissions de CO2 et d'économiser trois millions d'euros. Une famille qui fait isoler son toit réduit sa facture énergétique annuelle de 300 à 400 euros. Des chiffres impressionnants, surtout lorsqu'on sait que ce projet a été porté par l'équipe bénévole d'ACW Zonhoven. *« Nous soutenons et perfectionnons toute initiative venant de la base de notre organisation, commente Noëlla Jacobs. Mais nous restons ouverts à toute proposition venant de l'extérieur. Forts de notre enthousiasme et de notre*

expertise, nous sommes tout à fait disposés à travailler en partenariat avec des organismes ou de contribuer à des campagnes dont les objectifs sont similaires aux nôtres. »

CE QUI A SÉDUIT :

L'achat groupé proposé par ACW-Limburg va au-delà de la sensibilisation. Grâce aux tarifs préférentiels et à l'accompagnement offerts par l'association, les affiliés franchissent le pas et isolent leurs maisons. Ce projet, accessible à tous, est une solution efficace à grande échelle pour agir sur l'environnement.

LE DÉFI :

Au Limbourg, 10.000 toits ont été isolés en trois ans à peine. Ces résultats remarquables donnent à réfléchir : pourquoi ACW ne mettrait-elle pas sur pied des cours et des ateliers dans d'autres provinces ? Pourquoi ne donnerait-elle pas des conférences pour aider d'autres organisations à franchir le pas à leur tour ?

CONTACT :

Noëlla JACOBS
011 29 08 27
www.acwlimburg.be/energie

*Visionnez le clip de présentation sur
www.gp-generationsfutures.be*





La Ferme Nos Pilijs Région de Bruxelles-Capitale



« Nous sommes intimement convaincus que le succès de la Ferme réside dans la poursuite de ses objectifs sociaux et économiques dans le respect des personnes et de la nature qui nous entoure. »

(Benoît Ceysens, directeur de la Ferme Nos Pilijs).

La Ferme Nos Pilijs est née d'une indignation face à l'exclusion des personnes atteintes d'un handicap sur le marché de l'emploi. Ou plutôt, du désir de leur apporter, une fois devenues adultes, la possibilité d'une vie digne et autonome. Comment y arriver ? En 1984, Benoît Ceysens, l'actuel directeur, décide de lancer, avec son équipe, une vraie ferme dans la ville, pour offrir un métier valorisant à la personne handicapée.

UN OUTIL D'INTÉGRATION SOCIALE

La Ferme donne de l'emploi à 150 travailleurs dont 120 sont atteints d'un handicap modéré. Une diversité de métiers y sont développés : jardinerie, élevage de poulets fermiers, épicerie bio, entretien et aménagement de jardins « naturels » sans pesticides, estaminet, boulangerie artisanale, manutention, ferme d'animation pour les enfants, ... Chaque activité développée se doit d'être adaptée aux capacités des travailleurs, mais aussi, socialement épanouissante, suffisamment rémunératrice, et respectueuse de l'environnement. *« On sous-entend parfois que les personnes atteintes d'un handicap vieillissent prématurément, souligne Benoît Ceysens, le directeur. Pour nous, il suffit de leur offrir une activité valorisante et elles repartent ! »*

DES BÂTIMENTS À LA POINTE DE L'ÉCOLOGIE

Outre ses activités « vertes », les bâtiments abritant les activités de la Ferme ont été construits de manière écologique. Un nouvelle construction, qui abrite depuis 2010 la section manutention, a été primée « Bâtiment exemplaire » en Région bruxelloise. Isolée selon les standards passifs, elle est recouverte de panneaux solaires qui permettent de couvrir 30% de ses besoins en électricité. Quant aux déchets du jardin, ils sont compostés avant d'être vendus ou réutilisés - notamment - pour alimenter la chaudière du nouveau bâtiment.

UNE OUVERTURE VERS L'EXTÉRIEUR...

Toutes ces démarches savamment combinées font de la Ferme Nos Pilifs un véritable havre de paix au milieu de la ville. Les habitants du quartier empruntent le sentier vert pour les promenades en famille, au milieu des chevaux, des boucs et des poules, mangent au restaurant les produits de la ferme et font leurs achats d'aliments sains à l'épicerie. « *Les activités sont ouvertes sur le quartier, insiste Benoît Ceysens. Le contact a toujours été favorisé entre nos travailleurs et le monde extérieur.* »



« PLUS PERSONNE NE VIT D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE »

Au niveau financier, la Ferme parvient à couvrir 60% de ses besoins grâce à ses activités. Le solde est pris en charge par les pouvoirs publics pour compenser notamment le manque de productivité et les frais d'encadrement des travailleurs. « Plus personne ne vit aujourd'hui d'amour et d'eau fraîche, plaisante Benoît Ceysens. La dimension économique est primordiale pour la réussite de notre projet et la rencontre de nos objectifs. »

CE QUI A SÉDUIT :

La Ferme Nos Pilifs reste une référence de solidarité en Belgique. En offrant la possibilité à une centaine de personnes handicapées d'accéder à l'autonomie en exerçant des métiers non seulement épanouissants mais également très respectueux de l'environnement, elle a montré qu'une ETA pouvait être en pointe en terme de durabilité dans les métiers qu'elle développe.

LE DÉFI :

Niché dans un des derniers coins de campagne de Bruxelles, Nos Pilifs se veut un lieu de détente familial ouvert à tous. La sortie de terre de 300 logements aux portes mêmes de la ferme constitue pour ses responsables un véritable défi en terme d'intégration.

CONTACT :

Benoît CEYSENS
02 262 11 06
www.fermenospilifs.be

Visionnez le clip de présentation sur
www.gp-generationsfutures.be



Nominé 2011

Quelque Chose À Faire Hainaut



*« Il y a trente ans, lorsque Roger Vanthournout avec quelques amis démarra l'asbl Quelque Chose à Faire, une seule révolte l'habitait : celle de l'exclusion, du déni de citoyenneté, de l'inutilité sociale qui, telle une chape, engluait tout rêve d'avenir pour ces jeunes adultes. »
(Bernard Spinoit, directeur de l'asbl Quelque Chose à Faire).*

Quelque Chose À Faire est une entreprise du bâtiment importante comprenant 22 équipes et plus de 60 stagiaires au quotidien. Oui, mais une entreprise qui a vu le jour il y a trente ans pour proposer à de jeunes adultes, traînant dans les rues de Monceau-sur-Sambre ou sortant de prison, d'aller réparer un morceau de plafonnage ou faire des travaux de peinture.

« UN LIEU OÙ TROUVER DES RAISONS DE VIVRE »

L'Entreprise de Formation par le Travail (EFT) a bien évolué depuis. Si sa démarche sociale reste identique, elle a étoffé les outils proposés aux adultes en décrochage : outre des stages de formation, sur chantiers, aux métiers de la construction, elle propose un accompagnement social et psychologique, un suivi pédagogique, des ateliers de français, de recherche d'emploi et des logements d'insertion pour ses stagiaires.
« Nous travaillons avec chacun pour qu'il reprenne prise sur sa vie, souligne Bernard Spinoit, le directeur. Nous avons accueilli 187 stagiaires l'année dernière, dont 9 femmes, en quête de projet, de sécurité, de formation, d'un lieu où trouver des raisons de vivre. »



DES CHANTIERS RESPECTUEUX DE LA PLANÈTE

Depuis 2005, Quelque Chose À Faire a inscrit le développement durable dans son plan d'action et, bâtiment oblige, l'éco-construction comme moyen essentiel pour y parvenir. Elle réalise, avec l'ensemble de ses travailleurs et stagiaires, des constructions très basse énergie de qualité et a ouvert, en janvier 2011, un atelier d'apprentissage en éco-construction à destination de tous travailleurs du bâtiment. Les matériaux utilisés sont naturels ou renouvelables et une attention toute particulière est apportée à la réduction des consommations d'énergie en garantissant des travaux d'isolation efficaces.

18 MOIS POUR CONSTRUIRE ET SE RECONSTRUIRE

Chaque formateur encadre deux à trois stagiaires et lui apprend un métier de la construction pendant maximum 18 mois : maçonnerie, plafonnage, carrelage, menuiserie, électricité, ... Si ces apprentissages ne débouchent pas tous sur un emploi, ils ont le mérite d'apporter de la confiance et un réseau social positif à des personnes qui se croyaient parfois « brisées », remarque Bernard Spinoit. *« Enracinés dans une région pauvre et sans guère de perspective pour tous, nous construisons ensemble un projet d'avenir pour nos stagiaires et pour la planète ».*



UNE ENTREPRISE COMME LES AUTRES ?

L'outil de formation et d'insertion de Quelque chose À Faire, c'est le chantier. L'entreprise. Soumise aux contraintes de toute entreprise. Avec des exigences en terme de qualité pour ses clients et de rentabilité. Cette année, les chantiers représentent plus de la moitié de ses rentrées, le reste provenant essentiellement de subsides publics liés à son activité de formation. Peut-on dire que Quelque Chose à Faire est une entreprise comme les autres ? Oui, ou presque, mais avec un objectif différent : le profit recherché est social et non commercial, collectif et non individuel.

CE QUI A SÉDUIT :

Partie d'une révolte sociale dans un quartier défavorisé, Quelque Chose à Faire est aujourd'hui devenue une entreprise reconnue et efficace, qui s'est engagée à bâtir de manière plus globale, un avenir à notre terre.

LE DÉFI :

Insérer socialement des jeunes, tout en les formant professionnellement à de nouvelles techniques dans des créneaux d'avenir, cela nécessite des ressources importantes qui obligent le développement de nouvelles sources de financement, pour dépendre le moins possible de subsides ou de dons extérieurs.

CONTACT :

Bernard SPINOIT
071 31 78 52
www.qcaf.be

*Visionnez le clip de présentation sur
www.gp-generationsfutures.be*

Voedselteams Brabant flamand



« Les Voedselteams sont nées de la méfiance croissante des consommateurs à l'égard de la qualité de leur alimentation. Notre objectif est de restaurer la confiance entre les producteurs et les consommateurs et de contribuer à une agriculture durable. » (Hilde Delbecque)

Les crises alimentaires se succèdent à un rythme effréné. Conséquence : les consommateurs s'inquiètent de plus en plus de la qualité de ce qu'il y a dans leur assiette. Vu l'évolution du marché, il ne serait pas étonnant, un jour, que pour produire un pot de yaourt, on va traire le lait de vaches américaines qu'on va acheminer en Belgique, où il sera traité, avant d'être emballé en Pologne dans des petits pots en plastique fabriqués en Chine... On ne peut le nier, dans bien des cas, les aliments parcourent des milliers de kilomètres...

AGRICULTEURS LOCAUX, CONSOMMATEURS LOCAUX

Face à cette situation, les Voedselteams proposent un modèle alternatif. L'asbl réunit les habitants des quartiers afin qu'ils achètent, en commun, des fruits et des légumes frais, de la viande, du pain et des produits laitiers en provenance des producteurs de leur région. Ainsi, ils sont sûrs de recevoir les produits agricoles à un prix équitable, qui couvre tous les frais de production. Sûrs aussi de consommer des produits de saison n'ayant pas fait le tour du monde. « Nous aspirons à une économie basée sur une chaîne d'approvisionnement limitée au niveau local, avec des produits locaux consommés directement par la population locale, en passant par le moins d'intermédiaires possible, explique Hilde Delbecque. De cette manière, nous soutenons l'économie locale et réduisons les trajets alimentaires. Nous collaborons uniquement avec des producteurs qui travaillent sans serres chaudes, grandes émettrices de CO₂, et nous distribuons nos légumes dans des cageots afin d'éviter de produire des déchets d'emballages. »

DISCUSSIONS BON ENFANT ENTRE VOISINS

Une voedselteam se compose d'au moins douze familles qui achètent en commun leurs aliments chez des agriculteurs locaux. Chaque semaine, les producteurs livrent leurs produits frais dans un lieu de dépôt défini: un garage, une maison, ou encore l'épicerie ou l'école du coin. Ensuite, les consommateurs, tous des gens du voisinage, viennent y chercher les produits. « Cette méthode est idéale pour forger des liens; elle donne lieu à des conversations conviviales entre les voisins et le producteur est directement en contact avec les consommateurs », explique Hilde Delbecque. Un commerce à petite échelle, durable, local et social!

TOUT LE MONDE PARTICIPE

Les Voedselteams sont nées en 1996 dans le Brabant flamand, à l'initiative d'une poignée de citoyens engagés. Depuis, près de 120 teams et 70 producteurs aux quatre coins de la Flandre ont entamé la démarche. Depuis 2001, l'asbl est une organisation indépendante où producteurs et consommateurs définissent ensemble l'avenir des Voedselteams.



CONSCIENTISER

Outre les objectifs environnementaux, économiques et sociaux, les Voedselteams veulent également exercer une pression politique autour des différentes questions soulevées par la production agroalimentaire. L'avenir des Voedselteams? « Nous voulons étendre nos teams, mais aussi nous adresser à de nouveaux groupes cibles, s'enthousiasme Hilde Delbecque. La sensibilisation joue également un rôle important. Nous voulons devenir le centre de référence du commerce à petite échelle, du commerce à courte chaîne d'approvisionnement. »

CE QUI A SÉDUIT :

L'approche est très concrète : grâce à ce projet à petite échelle, il est possible de faire la différence au quotidien ! Les produits vont directement de l'agriculteur à l'assiette, ce qui restaure la confiance en une alimentation locale de qualité et renforce les liens sociaux et économiques entre consommateurs et producteurs.

LE DÉFI :

L'asbl Voedselteams s'adresse principalement aux convaincus, favorables au commerce durable et équitable. Un nouveau défi serait d'arriver à atteindre ceux qui, aujourd'hui, y sont peu, voire pas du tout sensibles.

CONTACT :

Hilde DELBECQUE
016 29 58 01
<http://www.voedselteams.be>

Visionnez le clip de présentation sur
www.gp-generationsfutures.be



Un lauréat qui vient de loin : le processus de sélection



Jury final
Belgique

1 lauréat

Jury d'experts
Belgique

4 nominés

Jury d'experts
Provinces et
Bruxelles-Capitale

12 candidats
= sélection officielle

**Réseau de
personnalités**
Provinces et
Bruxelles-Capitale

Repérage
des pré-candidatures

La désignation du Lauréat du Grand Prix des Générations Futures est l'aboutissement d'un long processus de sélection comportant plusieurs étapes.

La première étape aboutit à la désignation des 12 candidats de la Sélection officielle : un par Province et 2 pour la Région de Bruxelles-Capitale (voir p 16).

Dix des douze candidats 2011 sont passés par une phase de repérage et de présélection locale. Les candidats pour les provinces de Namur et de Luxembourg ont rejoint automatiquement la Sélection officielle 2011 du Grand Prix sans passer par la phase de présélection. En effet, un accord de partenariat permet la présélection automatique des lauréats des Prix du développement durable organisés dans leur province respective suivant les mêmes critères et la même rigueur de sélection que le Grand Prix. C'est le cas actuellement en Province de Namur et de Luxembourg (voir p 18).

La seconde phase de sélection a abouti, fin avril, à la désignation des 4 nominés 2011 (voir p 6 à 13) parmi les 12 candidats en lice.

Enfin, le lauréat a été désigné quelques jours avant la proclamation par un jury composé de personnalités issues de différents secteurs de la société (voir p 17).

TOUT AU LONG DU PROCESSUS, LES CRITÈRES DE SÉLECTION SONT LES SUIVANTS :

- Intégration des différentes dimensions du développement durable
- Maturité de l'initiative
- Exemplarité pour le grand public
- Portée, rayon d'action de l'initiative
- Originalité

PRÉSÉLECTION : REPÉRAGE LOCAL

Un réseau de repérage local, composé d'une quarantaine de personnalités indépendantes, issues des différents secteurs de la société, est chargé de proposer à la Fondation, de manière anonyme, des candidats potentiels à la Sélection officielle, pour chaque province participant à la présélection et pour la Région de Bruxelles-Capitale. Au final, suite à ce repérage, ce sont 40 initiatives qui ont participé à la présélection, cette année.

LA SÉLECTION OFFICIELLE DES 12 CANDIDATS

Sur base des 40 dossiers de pré-candidatures reçus, un jury d'experts bilingues et indépendants a pour tâche de désigner le candidat officiel pour chaque province et pour la Région de Bruxelles-Capitale. Ces 12 candidats constituent la « Sélection officielle 2011 ».

LES 4 NOMINÉS AU GRAND PRIX

Chacun des 12 candidats prépare alors un dossier de candidature bien argumenté qui doit démontrer l'intégration des différentes dimensions du développement durable dans l'initiative qu'il défend.

C'est sur base de ces dossiers que le même jury d'experts sélectionne alors les 4 Nominés.

La Fondation rencontre alors chaque initiative nominée, ceci afin d'illustrer et de compléter l'information mise à la disposition du jury final et du public.

PROCLAMATION DU "LAURÉAT DU GRAND PRIX DES GÉNÉRATIONS FUTURES"



Au bout de ce long processus de sélection, un jury composé de personnalités issues du monde de la culture et des médias, de l'entreprise ou de la société civile organisée, désigne parmi les 4 initiatives nominées « le Lauréat de l'année ». Courant juin, une cérémonie de proclamation présente les Nominés au public et à la presse et révèle le nom du Lauréat de l'année, qui se voit attribuer une statuette de bronze symbolisant les « Générations Futures ».

MEMBRES DU JURY D'EXPERTS 2011


- Mme Relinde Baeten, Administratrice d'Ecopower ;
- Mme Sabine Denis, Directrice de Business & Society Belgique ;
- Mr Bert De Wel, Consultant au service études de l'ACV-CSC ;
- Mr Jean-Pierre Goor, Responsable de projet à la Fondation Roi Baudouin ;
- Mr Dirk Leroy, Directeur général de Sustenuto ;
- Mr Philippe Mertens, Conseiller Développement durable à l'Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale ;
- Mme Sophie Sokolowski, Présidente du SPP Développement durable ;
- Mme Karoline Van den Brande, Chercheuse au Centre de recherche politique pour le développement durable

JURY DE SÉLECTION FINAL 2011

- Présidence : Mr Bernard Mazijn, UGent ;
- Mr Francis Blake, General Manager Sales & Marketing Derbigum ;
- Mme Corinne Boulangier, Journaliste RTBF ;
- Mr Michaël Bremans, Chairman of Ecover International ;
- Mme Lily Deforce, Directrice générale de Max Havelaar ;
- Mr David Van Reybrouck, Ecrivain ;
- Mr Arnaud Zacharie, Secrétaire général du CNCN/11.11.11.

Sélection officielle 2011 : les 12 candidats



1  **ACW-Limburg** – association de fait
HASSELT – *Limbourg*

Voir pages 6 et 7

2 **Al'Binète** – scl – LIÈGE
Liège

Le Bio taille XL
Née de l'initiative de producteurs wallons Bio, la coopérative Al'Binète propose, depuis vingt ans, des fruits et des légumes issus de l'agriculture biologique via des magasins, une supérette et des marchés matinaux.

www.albinete.be

3 **Maison de quartier Bonnevie (L'Espoir)** asbl – BRUXELLES
Région de Bruxelles-Capitale

Un projet en éco-construction pour des familles à bas revenus
Ce groupe d'habitants de Molenbeek, en collaboration avec la maison de quartier Bonnevie, le CIRE et le fonds du logement à Bruxelles, a réalisé un immeuble passif appelé "Espoir" qui permet à 14 foyers de vivre dans des logements décents, à un faible coût énergétique et financier.

<http://espoirmolenbeek.blogspot.com>
www.bonnevie40.be

4 **CRABE** – asbl – JODOIGNE
Brabant wallon

Le « Coté Est » du Brabant wallon
Ce centre d'éducation permanente et d'insertion socioprofessionnelle a décidé d'enrayer la pauvreté dans l'est du Brabant wallon, en proposant des formations en maraîchage et en agriculture biologique, des cours d'alphabétisation et divers ateliers.

www.crabe.be

5 **Ecohuis Antwerpen** – ville – ANVERS
Anvers

Un lieu de démonstration de l'habitat durable
Ce centre d'information vous fera tout découvrir sur la durabilité à travers une exposition interactive, un bâtiment dédié aux énergies renouvelables, un jardin écologique et un centre de conseil autour de l'habitat durable.

www.ecohuisantwerpen.be

6  **Ferme Nos Pilijs** – asbl – BRUXELLES
Région de Bruxelles-Capitale

Voir pages 8 et 9

7 **Gents MilieuFront** – asbl – GAND
Flandre orientale

Un guichet d'information pour une vie écologique
Ce guichet permanent fournit gratuitement des conseils pratiques sur les modes de construction et de rénovation écologiques mais aussi, plus largement, sur la consommation, les transports et les modes de vie durables. Un pionnier en Flandre!

www.milieuadvieswinkel.be

8 **La Surizée** – asbl – SURICE
Namur

Le choix « électrique » de la province de Namur
Cette asbl a ravivé la vie culturelle du village de Surice en organisant notamment des festivals du conte. Elle a également conçu un système de biométhanisation permettant de produire de l'électricité et de la chaleur à partir de déchets agricoles.

burniauxmarcel@hotmail.com


9 **Pépinières La Gaume** – sclr-fs
BREUVANNE - TINTIGNY – *Luxembourg*

Une pépinière de talent
Cette Entreprise de Travail Adapté est active dans l'horti-culture, le maraîchage biologique et la construction écologique. Elle veille aussi à minimiser son impact sur l'environnement par diverses actions concrètes et de sensibilisation.

www.pepiniereslagaume.be

10  **Quelque Chose à Faire** – asbl
MONCEAU-SUR-SAMBRE – *Hainaut*

Voir pages 10 et 11

11  **Voedselteams** – asbl – LOUVAIN
Brabant flamand

Voir pages 12 et 13

12 **Waak BW** – asbl – KUURNE
Flandre occidentale

Le géant des ateliers protégés
Avec ses 1700 employés, Waak est le plus grand atelier protégé (ETA) de Flandre. Il propose un emploi adapté et durable à des personnes atteintes d'un handicap, comme outil d'intégration, tout en souhaitant répondre aux exigences du marché.

www.waak.be

Le Grand Prix fait des petits...

La Fondation a choisi d'aider à la création et à l'encadrement de Prix du développement durable à portée provinciale ou régionale. Ces Prix qui ont les mêmes objectifs et modes de sélection que le Grand prix, permettent la mise en place de synergies entre le niveau local et le Grand Prix. Dans cette optique, un lauréat d'un prix « local » du développement durable reconnu par la Fondation est automatiquement admis à figurer parmi les 12 candidats de la Sélection officielle du Grand Prix. Actuellement la Fondation, avec l'aide de la Loterie Nationale et de la Région wallonne, a déjà encadré la mise sur pied de Prix provinciaux dans deux Provinces wallonnes : la Province de Luxembourg et la Province de Namur. Le Brabant wallon désignera également son lauréat à l'automne 2011. La Fondation souhaite que les 7 autres provinces du pays, ainsi que la Région de Bruxelles-Capitale leur emboîte le pas.

GODEFROID DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LA PROVINCE DE LUXEMBOURG



GODEFROID

Le « Godefroid du Développement durable », est venu compléter en 2009 la série des Prix Godefroid qui valorisent des initiatives ou des personnes remarquables dans différentes thématiques en Province de Luxembourg. Ce nouveau Prix résulte d'un partenariat efficace entre la Cellule développement durable de la Province de Luxembourg, l'asbl Godefroid et la Fondation pour les Générations Futures qui apporte son soutien méthodologique. Les pépinières La Gaume ont été désignées lauréat 2010 ; les 2 autres Nominés étaient la ferme bio « Les Bleuets » et le réseau de paniers de légumes « Les grosses légumes ».

www.lesgodefroid.be

PRIX DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LA PROVINCE DE NAMUR



Le Collège provincial de Namur souhaitait mettre en exergue et, partant, aider à mieux faire connaître les initiatives de développement durable existantes sur le territoire de la province. C'est dans ce cadre que s'inscrit la création du Prix du développement durable de la Province de Namur. Les nominés de la première édition étaient Les Compagnons du Samson (Service de réinsertion du CPAS de Gesves), le festival Esperanzah! (World Music Festival) et La Surizée, une association villageoise qui a notamment conçu un réseau de cogénération. Un jury composé de personnalités reconnues de la province de Namur a choisi début mars 2011 de désigner La Surizée comme premier lauréat du Prix.

www.province.namur.be

LE GRAND PRIX FAIT DES PETITS AVEC L'AIDE DE :



Wallonie



Loterie Nationale

Transmettre un monde habitable



La Fondation pour les Générations Futures est une fondation indépendante et pluraliste qui veut contribuer à transmettre un monde habitable aux générations à venir.

Créée en 1998, elle est la fondation belge exclusivement dédiée au développement durable.

La Fondation pour les Générations Futures se donne pour mission de renforcer les capacités d'autres acteurs qui souhaitent répondre aux défis et aux besoins d'une société soutenable et viable pour tous, une société qui tienne explicitement compte de la justice sociale, des équilibres écologiques et de la durabilité économique : une société « générations futures admises » !

La Fondation pour les Générations Futures récolte et gère des fonds destinés à soutenir et accompagner des porteurs d'initiatives. Elle leur apporte outils et moyens pour une approche transversale et de long terme dans leur développement, et ce, afin que ces initiatives contribuent activement à une société – présente et future – plus harmonieuse.

La Fondation agit dans les trois régions du pays grâce à l'appui de ses donateurs, de ses partenaires et, pour certains projets, grâce au soutien des pouvoirs publics.

Elle appelle toute personne susceptible d'être en accord avec son objet social à la soutenir dans son action^[1].

www.fgf.be

¹ A ce titre, la Fondation peut accepter tous dons et legs. Les dons de 40 Euros et plus sont déductibles fiscalement. Les legs faits à la Fondation pour les Générations Futures - Fondation d'Utilité Publique – bénéficient d'un taux d'imposition avantageux en regard d'autres bénéficiaires. Ce différentiel est particulièrement avantageux en Région de Bruxelles-Capitale.

Remerciements

Nous remercions l'ensemble des membres du réseau de repérage, des experts et membres des jurys qui ont gracieusement consacré de nombreuses heures à ce Grand Prix 2011. Sans leur engagement et leur motivation sans faille, ce Grand Prix n'aurait tout simplement pas pu exister.

EQUIPE DE RÉDACTION :

Caroline Chapeaux
Lore Callens

AVEC L'APPUI DE :

Benoît Derenne
Sandrino Holvoet
Anne Humblet
Deirdre Maes
Damienne Swine
Tanguy Vanloqueren

GRAPHISME :

Adréraline, Namur

ILLUSTRATIONS :

© Fondation pour les Générations Futures
© Voedselteams
© ACW-Limburg
© Quelque Chose à Faire
© La Ferme Nos Pilifs

ISBN : 978-2-930275-42-0
Dépôt légal : D-2011-8490-04

Imprimé sur papier 100% recyclé

L'objectif du Grand Prix des Générations Futures est de distinguer et de mieux faire connaître au public des initiatives exemplaires et arrivées à maturité qui réussissent à intégrer les principes d'un développement durable au quotidien.

Les quatre initiatives nominées pour le Grand Prix en 2011 sont

- > **ACW Limburg** : le conseiller isolation des Limbourgeois
- > **La Ferme Nos Pilifs** : un emploi pour tous !
- > **Quelque Chose à Faire** : un tremplin vers la vie active
- > **Voedselteams** : un lien direct entre les producteurs et les consommateurs

Chacune d'entre elles tente, à son échelle, de contribuer à une prospérité où l'humain et l'environnement tiennent une place prépondérante, et où l'économie est traité non comme une fin en soi, mais comme un moyen d'organiser nos échanges au bénéfice des gens et de la planète.

Cette brochure vous fait découvrir le chemin qu'elles empruntent pour y parvenir.

Découvrez leur vidéo sur :

www.gp-generationsfutures.be



Une initiative de



En partenariat avec



Avec le soutien de



Vlaamse overheid



Media Partner

